

AU CENTRE GILDAS FARDEL

« COORDONNÉES NOUVELLES DE LA JEUNE PEINTURE »

SEPT jeunes artistes (2 Brésiliens, 2 Français, 1 Portugais et 2 Suisses) proposent au Musée des Beaux Arts (Salon du Centre Gildas Fardel) les « Coordonnées nouvelles » de l'Art Contemporain. Propositions audacieuses, dans les intentions, d'expressions plastiques souvent très éloignées de l'art pictural ; propositions que d'aucuns jugeront insolites, mais assurément dignes de l'attention des amateurs soucieux de « rester dans le vent ».

Pour Jacques Castex (Paris), la vitre est une sorte de troisième œil qui lui renvoie la réalité dématérialisée. Lourdes Castro (Madère) cerne sur un drap blanc les ombres portées de personnages couchés et brode ensuite ces silhouettes au point de tige. Le métier de brodeuse lui apporte le calme propice à la méditation, résultat sans prix. Servulo Esmeraldo (Brésil) fabrique, avec une application de modéliste, des structures mobiles qui s'animent au contact de la main sur le plexiglass qui les recouvre. Cette vie mystérieusement donnée à la matière fait oublier le côté « magie amusant » du procédé. Margue-

rite Hersberger (Suisse) suscite les jeux de la lumière à travers des prismes de plexiglass, Pierre Martin Jacot (Suisse) ambitionne avec ses sculptures en matière plastique, d'intégrer la création plastique dans le cadre de l'architecture et d'humaniser ainsi l'environnement. Claudio Kuperman (Brésil) cherche, au-delà de l'objet et de la chose, à créer des harmonies dans l'espace, par l'assemblage de formes de polyester colorées. Marc de Rosny (France), qui trace les lettres de son nom avec la conscience professionnelle d'un artisan décorateur, pourrait être considéré comme tel par des esprits superficiels. Mais, à ses yeux, l'art n'est valable qu'au niveau de la création et la vraie création vient de l'esprit.

Bref, il s'agit de « faire voir les choses autrement et d'inciter à penser différemment ».

Ce refus des idées reçues semble bien être le propos essentiel de tous ces jeunes chercheurs. C'est la règle d'un jeu vieux comme le monde : chaque génération s'ingénie à inventer ses propres poncils.

H.B.